



Le "double stigmaté"

(expression de la chercheuse Anne-France Wittmann)

Le "double stigmaté" est une expression qui essaye de définir le vieillissement dans le cadre particulier qu'est une cité.

- celui d'être vieux dans un quartier où la jeunesse est prédominante, et plus généralement dans une société où la jeunesse constitue une valeur fondamentale
- celui de vivre dans un environnement défavorisé, et de ne pas avoir accès aux rôles sociaux et familiaux véhiculés par l'image de la retraite privilégiée représentée dans les médias.



Association des Centres Socio-Culturels des 3 Cités
1, place Léon Jouhaux
86000 POITIERS
Tél : 05.49.01.29.97
Mel : accueil@3cites-csc86.org

Responsable de publication : Jean-François Chazerans
Droits photos : CSC des 3 Cités
Document élaboré par : René Courtaudière, Marthe Duranceau, Rosita Huot, Marcelle Chotard, Marie-Jo Guilbaud, Christophe Besson, Marie Bouchand et Pierre Papillon.
Création & mise en page : T. Montassier



Le projet "Bien Vieillir aux 3 Cités"

Pourquoi un projet bien vieillir aux 3 Cités ?

Ce projet est né de la préoccupation simultanée et parallèle du réseau gérontologique ville-hôpital de Poitiers et de son réseau de partenaire d'une part et du Centre Socio-Culturel des 3 Cités d'autre part.

La préoccupation du réseau était de réfléchir et d'agir sur la question de l'isolement. Pour le Centre, la réflexion était plus centrée sur la manière de prendre en compte un vieillissement certain de la population sur le quartier.

Très vite, de nombreux partenaires se sont retrouvés autour de la table (cf page 3) très régulièrement depuis la fin de l'année 2006. Il a d'abord fallu apprendre à se connaître, à découvrir les questions et les problématiques de métiers différents, les points de vue complémentaires de professionnels, de bénévoles associatifs.

Peu à peu ces rencontres ont abouti aux constats suivants :

- indéniablement le quartier des 3 Cités connaît un vieillissement de sa population. Ainsi dès 1999, 20% de la population des 3 Cités à plus de 60 ans contre 17,6% à Poitiers et 21% en moyenne en France

- l'isolement social est une problématique réelle qui trouve son origine à la fois du côté des personnes âgées, mais aussi du côté des institutions qui les accompagnent.

Du côté des personnes âgées sont pointés : les habitudes de vie (rythmes et repères), la peur du changement, la diminution des capacités physiques (mobilité réduite, surdité, mal voyance, perte de mémoire), la difficulté à renouer des relations de confiance, les freins financiers.

Du côté des institutions intervenantes sont pointés : les contraintes organisationnelles qui ne favorisent pas la continuité de présence des intervenants, les multiples freins réglementaires (transport des personnes âgées par exemple...), le manque de moyens mis par les financeurs dans les prestations autres que les besoins primaires, le manque de diffusion de l'information...

Une quinzaine de personnes âgées du quartier des 3 Cités ont également été interrogées par le Centre Socio-Culturel sur leur ressenti autour de l'isolement social :

Ce qu'elles évoquent notamment ce sont les difficultés physiques mais aussi le décalage entre les rythmes de vie des personnes âgées et la société qui va trop vite, des inégalités

matérielles qui s'accroissent ; la question de leur place dans la société, le sentiment de nullité, d'être marginalisé, la rupture au moment de la retraite (perte d'identité) qui provoque parfois de la dépression ; l'irrespect : parfois "on gêne" les jeunes (y compris nos enfants) ; le déracinement : quitter sa maison et "être placé", perdre sa liberté ; ne pas être considéré comme capable de gérer sa vie, on les infantilise.

De fait, l'isolement se traduit par une rupture du lien, avec l'environnement, avec la plupart des amis, avec la famille, Le repli sur soi : la non expression des souhaits ; un sentiment d'inutilité ; des dépressions plus ou moins marquées.

De ces réflexions, de ces rencontres naît ce projet avec des valeurs centrales :

- considérer la personne âgée comme un citoyen à part entière,
- faire toute leur place aux personnes âgées dans le fonctionnement de la société,
- respecter leur liberté de choix et de décision, pouvoir dire "je" jusqu'au bout
- établir une relation d'échange et non de dépendance.

De manière générale, le but du projet est de rompre l'isolement des personnes âgées qui le souhaitent en proposant 3 axes de travail :

- accompagner les personnes âgées pour accomplir certaines sorties ;
- aller rendre visite aux personnes âgées ne pouvant ou ne souhaitant pas se déplacer.
- Proposer aux personnes âgées des temps d'échanges avec d'autres générations autour de leurs compétences dans des cadres existants ou à inventer.

Un réseau de bénévoles.

Le support principal de ce projet est la constitution d'un réseau de bénévoles investis, prioritairement issus du territoire, de manière à démultiplier les interactions possibles.

Une formation initiale est prévue pour tous et notamment sur les dimensions de l'écoute.

Le projet sera accompagné par le groupe de partenaires initiateurs du projet et piloté par un tiers temps de travail d'un professionnel.

Une expérimentation.

Le projet devrait démarrer au Printemps 2009. Le cadre fixé pour cette première expérimentation est de deux années. La constitution d'un groupe de 10 bénévoles minimum est le premier objectif opérationnel fixé pour des rencontres avec 20 à 30 personnes âgées.



Bilan des activités
du CSC 3 Cités 2005/2009
en quatre documents
consultables par tous :

ANIMATIONS
INTER-GÉNÉRATIONNELLES
et PERSPECTIVES

QUALITÉ DE L'ACCUEIL
ET DE L'ÉCOUTE AUX 3 CITÉS

LA DYNAMIQUE DU PROJET

VOTRE QUARTIER
EN CHIFFRES



Que signifie pour nous "intergénérationnel" ?

Notre vision.

Ce sont tous les échanges entre des groupes qui présentent des différences importantes - au niveau de l'âge (générations) - des besoins - des perceptions de la vie. Il ne faut pas restreindre ce mot aux liens du sang, ni à des échanges entre personnes d'âges différents.

L'âge : une notion relative.

Quand on parle d'anciens et de jeunes, à quels âges pensons-nous ? Beaucoup de jeunes nous renvoient qu'à 40 ans on est vieux. On pourrait par exemple définir de grandes tranches, sinon en créer d'autres : les anciens et les retraités - différentes tranches d'âges d'adultes - les jeunes adultes (peut-être 18 à 25 ans) - les adolescents (12 à 18 ans) - et les enfants (0-12 ans). Peut-être seront-elles définies différemment par chacun ou par chaque groupe.

Les différences d'âges impliquent des différences de besoins. Ce qui nécessite de les prendre en compte (comment ?).

Des différences de perception et d'identification :

Nous avons fait le pari au cours des 4 dernières années qu'à travers des actions intergénérationnelles, les différences de perception de la vie entre jeunes et moins jeunes, anciens ou adultes, peuvent bouger rapidement et profondément. Il suffit parfois de peu de choses.

Pour le vérifier, il sera intéressant de discuter de la manière dont ces perceptions évoluent à la fois chez les plus jeunes et chez les plus anciens.

Ce document est un document de bilan synthétique de notre action pour la période 2005-2009.

Il porte précisément sur les actions suivantes définies dans le contrat de projet 2005-2009 :

- être attentif aux personnes plus âgées.



Loto entre enfants et personnes âgées.



Intervention "Conte" dans le cadre du festival "Écoutez-voir"

Pourquoi menons-nous des actions intergénérationnelles ?

Origines et développement

Dès 2001, des rencontres régulières se sont mises en place, quasiment de manière hebdomadaire, entre les enfants du Centre de Loisirs et les résidents de l'hôpital gériatrique Pasteur.

A l'origine, c'est une initiative des animateurs des deux structures qui pensaient que ces échanges pourraient être fructueux. Au départ, c'était difficile : tout le monde ne voulait pas suivre, certains pensaient qu'on emmenait les enfants voir la mort. Puis les structures (l'association et l'hôpital) se sont emparées de ce projet et c'est devenu plus naturel, plus volontariste.

A partir de 2006, ce sont les échanges réguliers avec Marie-Louise Troubat qui se sont mis en place. A l'Automne 2007, des partenaires du réseau Ville Hôpital de Poitiers nous ont alertés : dans notre quartier, trop de personnes âgées vivent dans un véritable isolement. Un travail de réflexion a été entamé qui devrait se concrétiser en 2009 sous la forme du projet "Bien Vieillir aux 3 Cités".

Finalités générales :

Notre objectif principal est de valoriser les personnes quel que soit leur âge, mais aussi les interactions entre elles du fait de la différence d'âge, de perceptions et de

mode de vie. Une action intergénérationnelle c'est une transmission dans les deux sens : de la personne la plus âgée vers la moins âgée et inversement.

Plusieurs niveaux de transmission peuvent être évalués à travers la parole de chacun.

- Emotions (plaisir, joie)
- Energie (apaisante ou dynamisante)
- Savoirs, et expériences échangés
- Valeurs (tolérance) entre des groupes de "générations différentes".

Nos finalités se déclinent en objectifs :

- 1 - lutter contre l'isolement des personnes âgées, élargir l'environnement social des participants
- 2 - créer ou recréer du lien entre générations, favoriser la mixité des âges
- 3 - permettre aux personnes vieillissantes de développer un projet de vie, c'est à dire d'améliorer leurs conditions de vie quotidienne ou sociale
- 4 - associer les personnes âgées et les plus jeunes à la création de temps et de supports d'échanges entre générations à partir de leurs compétences,
- 5 - sensibiliser les enfants à la notion d'âge, de jeunesse ou de vieillesse, de passé et de présent.

POSITIF

Personnes âgées de plus en plus nombreuses dans nos animations. Personnes âgées et enfants de plus en plus fidèles sur le projet Pasteur, ainsi que les manifestations conviviales (concerts, sorties, repas de quartiers).

Ces échanges créent des repères autant pour les personnes âgées que pour les enfants (la date des rencontres, le respect mutuel, ...)

Ceux qui n'ont pas ou plus de liens familiaux et de petits enfants attendent les enfants avec impatience

L'échange de "savoirs" peut fonctionner et fructifier même entre un très jeune enfant et une personne d'âge très avancé.

Ces échanges redonnent à certains anciens des raisons d'être, de la joie et parfois une raison de vivre.

Un réseau de partenaires qui explose depuis 2 ans (réseau Ville Hôpital de Poitiers, Pasteur, Foyer de retraite M.-L. Troubat)

NEGATIF

Nous méconnaissons parfois les besoins des personnes âgées car nous commençons à travailler avec cette population.

Il est dur de fidéliser des jeunes de notre quartier sur ces propositions. Il faudra plus de temps. Les jeunes ont bien réagi face à la nouveauté de la proposition. Ils étaient présents et disponibles. Ils ont eu du mal à s'investir dans la durée (sur les quatre rencontres).

La participation des personnes âgées au stand de jeux vidéo à la Fête de Quartier a été positive mais vécue comme inadaptée : le bruit dans la tente nuisait à l'écoute des anciens. Seuls un ou deux jeunes étaient présents lorsque les dix personnes âgées sont arrivées.

Les jeunes peuvent répondre très spontanément à ces propositions de rencontres avec les anciens, mais les anciens attendent une fidélité pour continuer, ce qui est délicat chez les jeunes. Quels engagements réciproques peuvent-ils conclure ?

La maladie, la déficience mentale peuvent être choquantes pour certains enfants. Comment préserver leur sensibilité.

Un transport adapté aux personnes âgées doit faire partie systématiquement de la logistique.

Quelques actions de la période.

Rencontres entre résidents de l'Hôpital Pasteur et enfants de (6-12 ans) du Centre de Loisirs (2005- 2009).

40 enfants différents touchés par an + 20 personnes âgées, souvent atteintes de maladies.

En moyenne : 10 enfants, 10 personnes âgées par rencontre.

Tous les mercredis après-midi. Supports d'animation : Karaoke, atelier crêpes, jeux de société, débats philo, conte.

Animateurs mobilisés : 1 animatrice "Enfance" et 2 animateurs de l'Hôpital.

Plusieurs bénévoles interviennent régulièrement pour animer les débats philo ou encore un temps de conte.

Animations avec le foyer Bon Repos, renommé Marie-Louise Troubat (2006-2009).

3 à 7 mamies et 6 enfants (4-6 ans). Déroulement : chaque semaine, en demi-journée, mardi après-midi, ainsi que pendant les vacances en février (carnaval), Pâques et été (juillet et août).

Supports : activités créatives autour du Carnaval (fabrication de masques..), cuisine, jardinage, contes, chansons, kermesse, jeux de société, jeux divers.

Professionnels : 1 animatrice CLM + ponctuellement l'animatrice du foyer (3 fois).

Sensibilisations aux SMS, Emails et jeux vidéos à l'occasion des 40ans des CSC (septembre 2007 à juin 2008).

Mobilisation d'environ 45 délégués de classe du collège Ronsard, par 2 bénévoles dont une personne de 90 ans.

Au final 4 après-midi de rencontres en 2008 avec 12 jeunes participants (6 du secteur jeunes des Centres) + 20 adultes dont 2/3 de personnes âgées.

1 jeune a participé à toutes les rencontres.

Animations réalisées :

4 rencontres jeunes-personnes âgées réalisées autour des SMS, des Emails et des jeux sur ordinateur :

février : 30 participants dont 12 jeunes, puis environ 18 en **mars**, 10 en **avril** (expériences et témoignages) et 15 à la fête

de quartier en **juin** au milieu de 100 à 150 personnes qui jouaient. - 8 bénévoles investis dans le groupe pilote dont 4 personnes âgées,

- 2 autres dans le tournage vidéo
- 4 de plus pour la fête de quartier
- 3 animateurs professionnels (nouvelles technologies 2, coordinateur 1).

Repas de quartier à l'occasion de la Semaine Bleue : mercredi 22 octobre 2008.

65 personnes, dont 18 anciens et 27 enfants entre 4 et 12 ans.

Repas de quartier suivi d'un loto.

À propos d'échanges autour des SMS et Emails :

une ancienne en parlant des jeunes : "ils expliquent très bien, ils étaient très gentils", "ça a fait plaisir, c'était rigolo".

"Les jeunes nous ont paru extrêmement solidaires et intéressés pour montrer ce qu'ils savaient aux personnes âgées. Les personnes âgées semblaient très heureuses d'apprendre à leur rythme (patience et adaptabilité des jeunes)."

Aussi bien les jeunes que les personnes âgées disent qu'ils seraient prêts à participer régulièrement à de telles animations.



Un tout petit changement de génération

Au Centre de Loisirs Maternel, l'enfant de 2 à 5 ans fait **la sieste** tous les jours. Cela fait partie du rythme de vie collective.

Mais lorsqu'il passe chez les grands, au CLSH, chez les 6-12 ans, l'enfant ne fait plus systématiquement la sieste. Elle n'est plus programmée par les animateurs.

Parfois il faudra une passerelle, des activités progressives, qui permettront à l'enfant de s'adapter à d'autres habitudes de vie.

Les animateurs considèrent qu'il passe à une autre "génération" et ils perçoivent l'enfant autrement.

Partenariat

Le travail sur les liens entre générations s'appuie également sur un partenariat réinventé autour de préoccupations partagées sur la question du devenir des personnes âgées.

Ainsi nous avons vu se construire au fil des 4 années des rencontres entre des métiers différents : assistant social, aide à domicile, infirmière, animateur,

Mais aussi l'articulation entre l'intervention auprès des personnes âgées, de professionnels très variés d'une part et de bénévoles d'horizons très divers d'autre part.

Nous remercions notamment :

Le Foyer Marie Louise Troubat
L'Hôpital Pasteur

Le réseau gérontologique Ville-Hôpital de Poitiers

Le Comité Départemental des Retraités et des Personnes Agées
Le CCAS de Poitiers

Le Service Social de la CRAMCO
L'action sociale des Armées

Le service social du Personnel de l'Education Nationale

Le Comité de Quartier des 3 Cités